

[Texte]

du Québec pendant un an, feu l'honorable Daniel Johnson, et je crois être l'unique québécois d'expression anglaise qui ait rempli ce poste. Si ce soir, j'exerce mon droit de présenter ce mémoire dans ma langue maternelle quitte à donner des réponses à des questions en français par la suite, je suis certain que tous vont comprendre ma position.

Le mémoire n'est pas adressé malheureusement à la salle, mais au Comité parlementaire, et, au Canada comme au Québec, les deux langues sont encore les deux langues officielles. Monsieur le président, je commence notre mémoire qui est sur plusieurs points assez technique, je m'excuse, mais j'essaierai d'y passer le plus vite possible.

We believe that the traditional reasons for the existence of the Canadian nationality...

Some persons: Oh, no. Oh, oh.

Mr. White: ...as distinct from that of the United States have been monarchical or Commonwealth sentiment; French-Canadian nationalism; and a diffuse, often unarticulated but almost obsessive anti-Americanism.

Of these the British connection is clearly a motivation of declining importance;...

Je suis certain que ceux qui applaudissent seraient d'accord avec cela.

...French-Canadian nationalism is now a threat rather than a bulwark to Canadian integrity; and anti-Americanism is a negative and partially transitory sentiment of minimal long term patriotic values.

Some persons: Oh, oh.

Mr. White: Viewed historically, the Quebec Act of 1774, the Act of Union...

Some persons: Whistle.

The Chairman: Order.

Mr. White: ...of 1840 and the Confederation of 1867 were all somewhat helter-skelter attempts to lend coherence to Canada's unique variety of provincialism, nationalism and royalism in a situation made more complex by the bicultural aspect and by the overwhelming contiguity of the United States.

It is not to update this process but to inaugurate an original epoch in our constitutional development that we propose substantial constitutional revision.

Take first the division of powers. The powers of the federal government should be retained as at present with allowance for certain changes in provincial prerogatives.

The provincial power to amend the constitution should no longer accept the office of lieutenant-governor. Municipal institutions should no longer exist at the pleasure of the provincial government. These should be regrouped into regional governments, as the Quebec provincial government has recently proposed, and these municipalities should be enumerated in a schedule attached to the constitution. The federal and municipal government should be free to enter into direct consultation in matters relating to municipalities, mainly undertakings and administrations of a purely local nature.

[Interprétation]

Prime Minister of Quebec and I believe I am the only English speaking Quebecer to have ever held that position. If tonight, I prevail myself of the right to present my brief in my mother tongue, even though I am prepared to answer questions in French after, I am sure that everybody will understand my position.

My brief is unfortunately not addressed to the floor, but to the parliamentary committee and, in Canada as well as in Quebec, the two languages are still official. Mr. Chairman, I will start my brief which on many points is rather technical. I am sorry, but I will try to go over it as fast as possible.

Nous croyons que les raisons ancestrales qui motivent l'existence de la nation canadienne...

Des voix: Non! Non

M. White: ...ce qui n'est pas le cas pour les États-Unis ont été des sentiments monarchiques ou dans l'esprit du Commonwealth. Le nationalisme canadien-français souvent inarticulé mais presque obstinément anti-américain.

De ces raisons, la première perd beaucoup de son importance...

I am sure that those who are applauding would agree with this.

...Le nationalisme canadien-français est maintenant une menace plus qu'une aide à l'unité canadienne; l'anti-américanisme enfin est un sentiment négatif et partiellement transitoire de valeur patriotique minimum.

Des voix. Oh! oh!

M. White: Si on regarde en arrière, la loi du Québec de 1774, l'Acte d'Union...

Des voix: Sifflement.

Le président: A l'ordre.

M. White: ...de 1840 et de la Confédération de 1867 ont été des essais plus ou moins réussis en vue d'éclaircir les genres uniques de provincialisme, de nationalisme et de royalisme canadiens, dans une situation rendue encore plus compliquée par l'aspect biculturel et par le voisinage des États-Unis.

Ce n'est pas pour moderniser ce procédé, mais plutôt pour inaugurer une nouvelle époque de notre développement constitutionnel que nous proposons une révision importante de la Constitution.

Prenons d'abord la répartition des pouvoirs. Les pouvoirs actuels du gouvernement fédéral devraient être conservés, mais les provinces devraient pouvoir exercer certains choix.

Le pouvoir provincial de modifier la Constitution devrait signifier l'abolition du poste de lieutenant-gouverneur. Les gouvernements provinciaux ne devraient plus pouvoir exister selon le bon plaisir du gouvernement provincial. Les municipalités devraient être regroupées en gouvernements régionaux, comme le gouvernement provincial de la province de Québec l'a récemment proposé, et ces municipalités devraient être énumérées en annexe à la Constitution. Les gouvernements municipaux